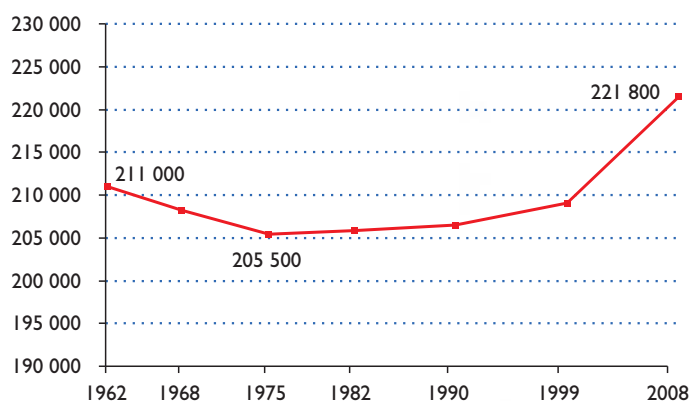


Depuis le milieu des années 1980, la Haute-Loire se distingue du reste de l'Auvergne par sa croissance démographique. Au 1^{er} janvier 2008, 221 834 personnes résident dans le département, soit 12 700 de plus qu'en 1999. La croissance de la population s'est accélérée, passant de 0,1 % par an en moyenne entre 1990 et 1999 à 0,7 % entre 1999 et 2008. Le rythme de croissance annuelle de la population est similaire au taux national. Il est par ailleurs deux fois plus élevé que celui constaté en région Auvergne. En 2008 la Haute-Loire est le 45^e département français métropolitain par son dynamisme démographique et le 82^e par sa population. Entre 1999 et 2008, le département a gagné près de 3 habitants au kilomètre carré, soit la même progression que celle constatée dans le Puy-de-Dôme. En 2008, avec 44,6 habitants au km², sa densité de population se rapproche de celle de l'Allier (46,7) alors que l'écart dépassait 9 habitants au km² en 1962 (42,4 contre 51,8). Ce dynamisme démographique résulte d'une nette attractivité résidentielle et du maintien d'un taux de fécondité élevé. Le solde migratoire départemental est ainsi largement positif et le déficit naturel (excédent des décès sur les naissances) tend à se réduire. Proportionnellement à sa population, la Haute-Loire est le département auvergnat le plus attractif. De 1999 à 2008, l'excédent annuel des arrivées sur les départs est estimé à plus de 1 380 personnes, soit le double de celui constaté entre 1990 et 1999. Combinée aux arrivées nombreuses de jeunes ménages, la forte natalité induit une nette amélioration du bilan naturel. Avec un taux de fécondité de 1,94 enfant par femme en 2007, la Haute-Loire est le département auvergnat le plus fécond. Il se détache nettement du reste de l'Auvergne et, au-delà, du Massif central, affichant un taux proche de la moyenne métropolitaine (1,97). Entre 1999 et 2008, le nombre des naissances en Haute-Loire équilibre celui des décès.

Population de la Haute-Loire aux recensements



Source : Insee, Recensements de la population

Le dynamisme démographique altiligérien témoigne d'une attractivité plus importante du monde rural et d'un étalement de la croissance périurbaine. L'extension de la périurbanisation stéphanoise sur le nord-est de la Haute-Loire rejaillit de façon notable sur la démographie du département. Depuis 1999 l'installation de ménages périurbains est perceptible aussi dans le bassin brivadois ouvert sur l'espace urbain clermontois. Dès lors, outre l'Yssingelais autour de l'axe allant vers Saint-Étienne, la croissance démographique s'accélère et se diffuse essentiellement dans l'aire urbaine du Puy-en-Velay, et le long de l'Allier de Langeac à Brioude. Le rythme de croissance de la population des communes de l'espace à dominante rural est le plus fort de la région : + 0,7 % de 1999 à 2008 en moyenne par an contre 0 % entre 1990 et 1999. Dans ce département il n'y a désormais plus

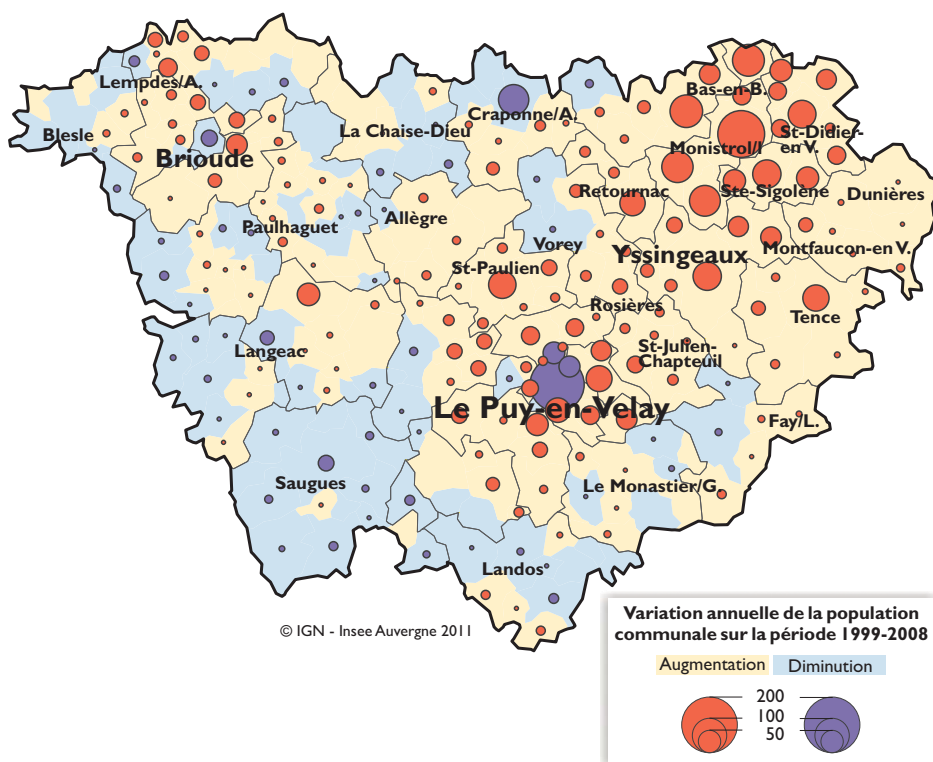
Population 2008 et variation par type d'espace

Type d'espace	Population municipale	Variation annuelle de la population			Taux de variation annuel dû au		Densité (hab./km ²)	Variation de densité (hab./km ²)
		Absolue	Relative (en %)		Solde naturel	Solde migratoire apparent		
			1999-2008	1999-2008				
	2008	1999-2008	1999-2008	1990-1999	1999-2008	1999-2008	2008	1999-2008
Haute-Loire	221 834	+ 1 413	+ 0,7	+ 0,1	0,0	+ 0,7	44,6	+ 2,6
Espace à dominante urbaine	88 842	+ 494	+ 0,6	+ 0,3	+ 0,3	+ 0,4	118,4	+ 5,9
Pôles urbains	45 407	− 102	− 0,2	− 0,1	+ 0,1	− 0,3	363,9	− 7,3
Couronnes périurbaines	43 435	+ 596	+ 1,5	+ 0,9	+ 0,4	+ 1,1	69,4	+ 8,6
Espace à dominante rurale	132 992	+ 920	+ 0,7	0,0	− 0,2	+ 0,9	31,5	+ 2,0
Aires d'emploi	51 526	+ 439	+ 0,9	+ 0,5	+ 0,1	+ 0,8	95,6	+ 7,3
Autres communes	81 466	+ 481	+ 0,6	− 0,2	− 0,3	+ 0,9	22,1	+ 1,2

Source : Insee, Recensements de la population

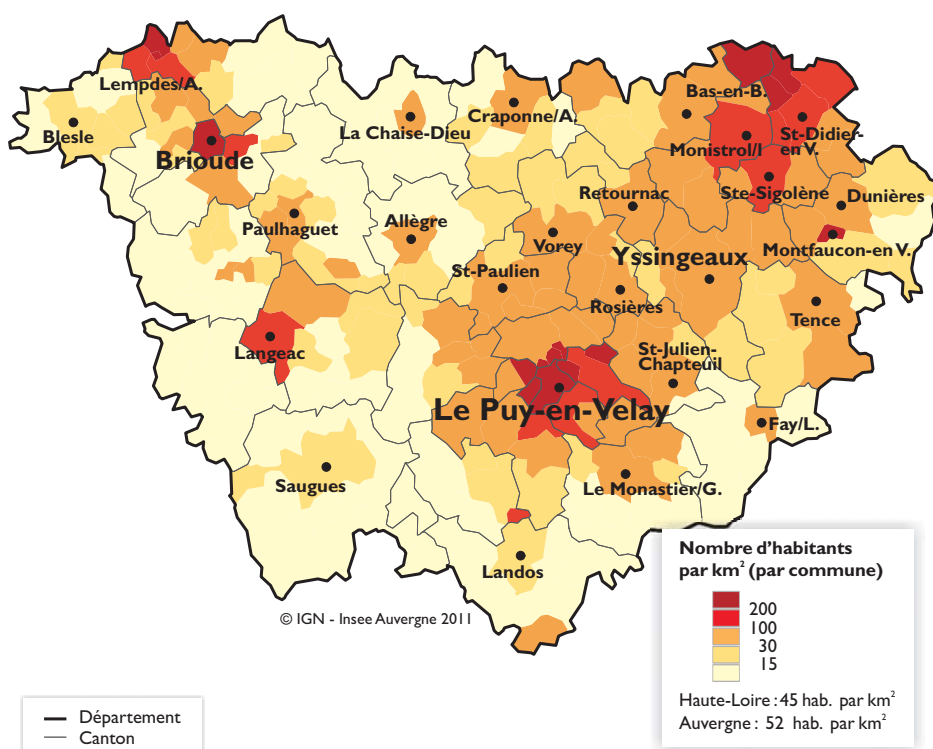
d'écart de croissance de la population entre les espaces à dominante rurale et urbaine. De 1999 à 2008, la population augmente dans les trois structures de Pays qui recouvrent le département. Elles bénéficient toutes d'un excédent migratoire en nette progression. Dans le Pays de la Jeune Loire et ses Rivières, le taux d'accroissement annuel de la population dû au solde migratoire (+ 1,0 % de 1999 à 2008) a doublé. Dans les pays de Lafayette et du Velay, les excédents migratoires génèrent une croissance, respectivement de 0,6 % et 0,3 %, et compensent désormais le déficit naturel. Les hausses de population les plus importantes sont concentrées à l'est du département entre les aires urbaines du Puy-en-Velay et de Saint-Étienne. Avec 8 656 habitants en 2008, et un rythme annuel de croissance élevé (+ 1,7 %), Monistrol-sur-Loire s'affirme de plus en plus comme le deuxième pôle du département. Avec la commune de Bas-en-Basset, Monistrol-sur-Loire constitue une agglomération de 12 582 habitants, la dixième par ordre d'importance en Auvergne juste derrière celles d'Issoire (14 985 habitants) et Thiers (14 086). La densification du peuplement et le taux de croissance de la population dans les communautés de communes rurales des Sucs (1,5 %), des Marches du Velay (1,7 %) et de Rochebaron à Chalençon (1,8 %) sont parmi les plus importants d'Auvergne. À la frontière avec l'Ardèche, les EPCI autrefois en décroissance connaissent désormais des hausses de population. Autour du Puy-en-Velay les pertes de la ville-centre sont de plus en plus compensées par les gains des communes périphériques. Avec une progression annuelle de 0,1 % depuis 1999, la communauté d'agglomération du Puy-en-Velay atteint 58 065 habitants. Dans les massifs montagneux situés à l'ouest et au nord du département, où la population est la plus âgée, les apports migratoires ne suffisent pas à compenser le déficit naturel. Les pertes de population même si elles se sont réduites restent conséquentes.

► Variation annuelle moyenne de la population entre 1999 et 2008



Source : Insee, Recensements de la population 2008 et 1999

► Densité de population 2008



Source : Insee, Recensement de la population 2008

► Pour en savoir plus :
www.insee.fr